

## Consigne 2021 pour les Membres de l'Œuvre de l'Unité

*« Espère, espère, tu ne sais pas quand viendra le jour ni l'heure. Veille avec attention, que tout se passe brièvement, bien que ton désir rende la certitude douteuse et le temps bref long. Vois que plus tu lutteras, plus tu montreras l'amour que tu as pour ton Dieu et plus tu te réjouiras avec ton Bien-aimé dans une joie et un plaisir sans fin. »*

*(Sainte Thérèse de Jésus (d'Avila))*



Mes frères et sœurs de l'Œuvre, recevez une embrassade fraternelle en ce jour où l'Église célèbre le *Dimanche de la Divine Miséricorde*. Aujourd'hui, sa Sainteté le Pape François, à 10h30, heure du Vatican, a célébré en *église Santo Spirito in Sassia*, la Messe du Dimanche de la Divine Miséricorde, institué par Saint Jean Paul II. (1)

Dans son homélie du Dimanche de la Divine Miséricorde de l'année dernière, le Saint Père a dit, entre autres grandes vérités, que la miséricorde de Dieu est « *la main qui nous relève toujours* », et il a réitéré que *Dieu ne se fatigue pas* « *de nous tendre la main pour nous relever de nos chutes* ».

En prenant comme base essentielle ses paroles, je voudrais vous faire parvenir cette lettre, cherchant à mettre en vos cœurs la Consigne de cette année, qui se présente comme incertaine et remplie de douleur à cause de la pandémie dont souffre l'humanité entière.

Comme nous l'avons su, premièrement, en cette année nous sommes appelés à accueillir, du cœur, la demande que nous a faite le Saint Père. Le Pape François, le 8 décembre dernière, a dédié cette année 2021 à Saint Joseph, Patron de l'Église Universel, pour que chaque chrétien l'approfondisse dans la dévotion, dans l'amour et cherche l'intercession du béni père adoptif de Jésus. Il nous a, de plus, demandé que nous le fassions notre modèle et référant dans tous nos rôles et missions. Si nous le faisons docilement, nous sommes sûrs que Saint Joseph ouvrira le chemin et nous pourront aller au monde prédiquer le Maître de l'Amour et de l'Unité.



Pour nous tous, les temps que nous vivons sont difficiles, car il y a beaucoup de douleur et de souffrance au milieu de nous et dans le monde. Si nous contemplons l'humanité, la grande majorité a arrêté de regarder Dieu, le sacré, le transcendant. Maintenant le mal on le considère comme « bien » et le bien n'intéresse plus. L'homme s'est accroché à son orgueil, à sa fierté ; il y a une négation constante à la Mère de Dieu, à sa pureté. De plus, l'homme a touché ce qu'il ne devait pas toucher, la Création. Pour tout cela, nous pouvons garantir que Dieu a permis que la Terre se purifie et la raison de cette certitude est ce que le Saint-Père a dit : « *La Miséricorde de Dieu est la main qui nous relève toujours, Dieu ne se fatigue pas « de nous tendre la main pour nous relever de nos chutes ».*

Pour cela, confiant que malgré la douleur et le péché la main du Seigneur est en train d'agir dans le monde, comme des enfants de l'Église Catholique dans l'Œuvre de l'Amour et l'Unité, nous devons expérimenter et prêcher L'ESPERANCE.

Pour nous aider à mieux comprendre notre consigne, rappelons-nous ce que nous dit le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) :

L'espérance est la vertu théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. "

Gardons indéfectible la confession de l'espérance, car celui qui a promis est fidèle " (He 10, 23).  
" Cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle " (Tt 3, 6-7).  
(CEC #1817)

La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité. (CEC #1818)

L'espérance chrétienne se déploie dès le début de la prédication de Jésus dans l'annonce des béatitudes. Les béatitudes élèvent notre espérance vers le Ciel comme vers la nouvelle Terre promise ; elles en tracent le chemin à travers les épreuves qui attendent les disciples de Jésus. Mais par les mérites de Jésus Christ et de sa passion, Dieu nous garde dans " l'espérance qui ne déçoit pas " (Rm 5, 5). L'espérance est " l'ancre de l'âme ", sûre et ferme, " qui pénètre ... là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus " (He 6, 19-20). Elle est aussi une arme qui nous protège dans le combat du salut : " Revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut " (1 Th 5, 8). Elle nous procure la joie dans l'épreuve même : " avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation " (Rm 12, 12). Elle s'exprime et se nourrit dans la prière, tout particulièrement dans celle du Pater Noster, résumé de tout ce que l'espérance nous fait désirer. (CEC #1820)



Il est donc clair et impératif que nous devons fortifier cette vertu, que dans le Baptême nous recevons et qui est si clairement expliqué dans le Catéchisme. Vivons *l'Espérance* et prêchons-la avec notre attitude confiante dans ce nouveau temps, car que deviendrait le monde, de ce monde souffrant, victime de ses propres fautes, s'il n'avait pas d'espérance ? L'amour de Dieu se manifeste en permanence, même dans les moments de purification, même dans les moments d'épreuve et de douleur.

Celui qui a *l'Espérance* a la confiance. Celui qui confie vit dans la foi profonde et celui qui vit dans la foi profonde croit que c'est le Royaume de Dieu celui qui vient aux hommes, qui cherche une nouvelle race d'hommes fidèles à ce Dieu Créateur et Rédempteur.

Le Seigneur renouvelle en nous l'Espérance qui nous a été donnée au baptême et Il nous la désigne comme la Consigne de cette année pour que nous l'exercions, afin qu'en ces temps de difficulté, de souffrance nous prêchons que le Royaume de Dieu est proche et que le triomphe du Cœur Immaculé de Marie arrive, après que l'humanité ait traversé ces temps difficiles.

N'oublions pas non plus que *le Don de l'Espérance* qui nous vient du Cœur de Dieu est la Sainte Vierge Marie elle-même. Qui d'autre qu'Elle, qui, bien qu'elle ait vu son Fils sur la Croix, qui, bien qu'elle ait senti ses entrailles se fendre devant la mort de son Fils d'une manière si épouvantable, dans son "Qu'il en soit ainsi" n'a espéré que dans le Père et dans Sa Volonté, afin fin que puisse venir plus tard une humanité qui reconnaisse son Fils !



Cherchant à ce que dans cet écrit nous trouvions aussi la manière de vivre notre Consigne, mais à la manière de notre Spiritualité, j'ai jugé indispensable d'inclure la "*Gouttelette de rosée pour l'âme de l'Unité*" du 23 janvier, dans laquelle la *Violette de Jésus* nous dit :

Combien de fois la grâce qui nous est donnée en abondance est-elle limitée par notre insécurité et nos doutes. Combien d'autre fois nous devenons un obstacle en ne prenant pas avec la foi ce que Dieu a prévu pour nous. Hélas ! Si notre propre et fragile humanité n'intervenait pas autant, combien de souffrances nous éviterions, et prendrions facilement le chemin direct vers les bénédictions créées par Dieu, pour nous.

Dieu dit à Josué : "Je te donne toute place qui est foulée sous la plante de tes pieds, comme je l'ai déclaré à Moïse" (Jos 1, 3). C'est-à-dire que Dieu tient toujours les promesses pour ses enfants. Et puis Il dit : "Ne vous ai-je pas ordonné d'être courageux et ferme ? Ne craignez pas et ne soyez pas consternés, car l'Éternel, votre Dieu, sera avec vous partout où vous irez" (Jos 1, 9).

Dieu nous exhorte à ne pas vaciller dans la foi, en faisant en sorte que chacune de nos décisions soit imprégnée de bravoure et de courage pour les réaliser avec sécurité et fermeté, ainsi ses promesses et ses grâces suspendues au-dessus de nous se font chair et vie.

Combien obtient, en nous, la foi qui ne vacille pas, qui ne permet aucune pensée négative et ne donne pas le pas au découragement, mais qui reste ferme et sûre dans la lutte, autant de fois que nécessaire et toujours poussée par une nouvelle impulsion à persévérer !



Cela donne du fruit. Le résultat palpable de ces changements tant attendus dans notre vie, qui partent de notre être même. Si la volonté ne faiblit pas dans les décisions prises, ni dans les

objectifs proposés dans la Volonté Divine pour nos vies, les récompenses du ciel seront toujours là pour nous. Car Dieu ne peut résister à la fidélité d'une foi vivante, qui se renforce par la poussée de la volonté donnée et qui se rend invincible quand c'est l'Amour lui-même qui la soutient. Et souvent, cet Amour a pour nous un ou plusieurs visages dans lesquels nous voyons Jésus.

Donc, courage, courage et fermeté, car il n'y a rien de plus efficace que de faire confiance à Dieu, en mettant notre espérance en Lui pour des jours meilleurs, caractérisés par sa paix et sa présence chaleureuse et permanente en nous.

Quelle Consigne bénie que nous a donné le Seigneur en ce temps : ayant à Saint Joseph comme notre puissant intercesseur, *l'espérance* doit être en nous une démonstration de combien nous aimons Dieu, de combien nous espérons en Lui et de combien nous pouvons obtenir à travers la prière. Invoquons aussi fréquemment Marie pour qu'Elle domine nos vies. Espérons en Dieu, qui malgré tout ce que ce monde vit et semble qu'il vivra, *l'Espérance* nous maintiendra debout et certains que le Cœur Immaculé de sa Mère triomphera.

Vivons, en cette année ce qui nous est donné comme un don de l'Esprit Saint, qui est parmi nous et qui vit d'Amour et d'Unité : *l'Espérance*. Soyons sûrs que notre Mère et Reine de l'Unité nous bénit et nous aime beaucoup. Elle est avec nous. Elle, étant fidèle, travaillera en nous pour que s'accomplissent les paroles de son Fils béni, comme c'est sa volonté et la volonté de Dieu.

Que notre père Saint Joseph et notre Mère et Reine de l'Unité, nous prennent par la main au cours de cette année, afin qu'étant fidèles au chemin déjà parcouru depuis tant d'année, nous soyons porteurs et diffuseurs de l'Espérance Chrétienne dans nos petits mondes et où le Seigneur nous place.

Votre frère dans le Maître, Jésus de l'Amour et de l'unité et dans notre Mère et Reine de l'Unité.

Juan Arturo Crespo V.  
Président OMMRU

1. Ce Sanctuaire dans lequel on vénère à Sainte Faustine *Kowalska* et qui a une belle et spéciale chapelle dédiée à Saint Jean-Paul II est à quelques pas du Vatican. En 2018, en ce lieu béni il nous a été accordé, comme Œuvre, le privilège que le 22 octobre, jour où se vénère spécialement Saint Jean-Paul II, que notre Père Milton ait pu célébrer la messe, avant d'être reçus pour traiter des thèmes de l'Œuvre par Mgr. Emery Kabongo, qui a été secrétaire personnel du bien-aimé Pape Jean-Paul II. Cette Grâce nous a été donnée sans qu'aucun des missionnaires ne se rende compte que nous étions le jour où nous célébrions notre saint Protecteur des Familles dans l'Œuvre de l'Unité.